

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLIANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord LA LUTTE EST ACHARNÉE SUR TOUT LE FRONT

Quelques insuccès pour les alliés, au total nous avançons sur plusieurs points

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'action se déroule à l'avantage des alliés. — Le dénouement paraît proche. — Toujours les fausses nouvelles de l'Agence Wolff. — L'enquête du « Daily Mail » prouve que l'Allemagne entrevoit la vérité. — Race nouvelles de Russie. — Race d'espions et de traîtres.

Les événements se déroulent partout à l'avantage des alliés qui peuvent espérer, à brève échéance, la libération du territoire Français. Nous avons rapporté, à ce sujet, l'affirmation, très nette, des cercles militaires de Londres qui ont déclaré — il y a plusieurs jours déjà — que cette libération se ferait dans une quinzaine au plus. Nous avons, d'autre part, signalé les affirmations catégoriques de l'officier supérieur venu, au nom du ministre de la guerre, pour inspecter la garnison de Cahors ; aux officiers comme aux hommes, cet officier a annoncé que le généralissime prendrait sous peu une offensive qui refoulerait les Barbares.

A ces déclarations, dont on ne peut nier la valeur, il faut ajouter d'autres symptômes sérieux. Depuis quelques jours, les renforts envoyés sur le front sont considérables. Il en part tous les jours et de partout. Dans quel but ? Nous n'avons pas à le savoir. Supposons qu'on constitue une armée nouvelle dont le rôle ne sera connu qu'après l'action. Il est enfin un autre événement qui, à nos yeux, a une signification plus grande encore. C'est le voyage du Président de la République. Depuis trois jours il a quitté Bordeaux pour se rendre auprès des troupes. Il restera une dizaine de jours avec les armées.

Ce voyage, rapproché des affirmations que nous rappelons plus haut, est très significatif. Le Président de la République tient à être dans le nord de la France quand se produira le refoulement définitif de la Horde sauvage qui s'est souillée de tous les forfaits. Il veut, incontestablement, apporter à nos vaillantes troupes, à ce moment précis, le réconfort de la présence du Chef de l'Etat, et les chaleureuses félicitations, les remerciements émus de la Nation reconnaissante. Cela ne paraît pas douteux. Nous approchons donc du moment si ardemment désiré depuis de longues semaines. Encore un peu de patience, la bonne nouvelle est prochaine.

Les nouvelles d'hier soir et de cette nuit sont excellentes. Les Allemands ayant, à nouveau, tenté le passage de l'Yser, les Belges les ont chassés par l'inondation, tant

dis que l'artillerie des alliés faisait un horrible carnage des fuyards.

Par ailleurs, notre avance se poursuit. A noter, en particulier, celle au nord de Verdun qui est tout à fait significative.

D'autre part, le dernier communiqué déclare qu'« il y a recrudescence d'activité dans la région de Reims et dans celle des Hauts-de-Meuse, au sud de Fresnes-en-Wœvre » (route de Verdun à Metz !)

De quel côté est la recrudescence d'activité ? Voilà ce que ne dit pas le télégramme officiel.

Mais comme notre progrès s'affirme au nord de Verdun, après s'être affirmé à l'est de St-Mihiel, il est infiniment probable que ce sont nos troupes qui prennent l'offensive...

Les Allemands, désespérés, font annoncer qu'ils envoient de nouveaux renforts pour forcer à tout prix le front Nieuport-Dixmude. Ils espèrent sans doute effrayer, par ces menaces, nos alliés Anglais et les empêcher de débarquer de nouveaux renforts en France, ces renforts devant leur être nécessaires pour défendre leur propre pays contre... l'invasion Teutonne ! Simple galéjade de la part des Barbares qui ne tromperont pas les Anglais par des mensonges de ce calibre.

Nos alliés savent parfaitement que c'est entre Nieuport et Ypres et non en Angleterre que se livrera... que se livre la partie décisive.

Comme nous le disions hier, plus la défaite ennemie est prochaine, plus l'Agence Wolff, désespérée, multiplie les fausses nouvelles.

On jurerait que cette race d'espions espère pouvoir tromper l'univers en dépit de la réalité.

C'est la folie du désespoir. Cette agence annonce, en Suède, que Nieuport a été tourné et que la population civile de Calais a reçu l'ordre d'abandonner la ville ; en Italie, elle affirme que les Français battent en retraite sur l'Aisne, que Verdun va être pris. La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit que la Grande-Bretagne, se sentant menacée, n'enverra plus un seul soldat en France.

Le jour viendra bientôt où le peuple Allemand connaîtra la vérité qu'on lui cache si soigneusement ; pas assez, cependant, pour que des parcelles de vérité ne filtrent malgré les précautions prises.

Les principaux organes Allemands, ne mettant pas en doute la victoire, avaient, on s'en souvient, déclaré que la partie qui se jouait dans la boucle de l'Yser, était pour les Teutons une question de vie ou de mort — de mort surtout !

Aujourd'hui il faut déchanter. Comment annoncer l'insuccès à l'Empire sans alarmer les populations. Les jésuites d'Outre-Rhin ne sont pas embarrassés pour si peu.

Dans leurs communiqués ils déclarent simplement que la situation en Belgique est « sans changement » et pour donner à cette note un accent de sincérité, on avoue, partiellement, la défaite en Pologne.

Comment mettre en doute un communiqué qui avoue un recul dans l'Est ?

Et la situation est sauvée... pour un temps.

Pour un temps seulement, car les populations allemandes entrent de plus en plus dans la vérité si nous en croyons le Daily Mail dont un correspondant a fait une enquête auprès des réfugiés étrangers, venant d'Allemagne.

Des témoignages recueillis, il résulte que les bulletins de victoire sont, de jour en jour, moins pompeux, le malaise est général, et Berlin prend l'aspect d'une ville qui s'appête à se défendre plutôt que d'une capitale se préparant à acclamer ses armées triomphantes.

Il est certain que, malgré les efforts des autorités, la vérité finit par se faire jour et l'inquiétude est intense. N'est-ce pas là un élément nouveau qui, ajouté à ceux dont nous parlons plus haut, autorise de joyeuses espérances ?

Les nouvelles de Russie sont toujours très bonnes.

Des attaques allemandes très violentes se produisent actuellement en Prusse Orientale. Il faut voir dans cette recrudescence d'activité, une simple manœuvre.

Les Allemands en mauvaise posture, en Pologne, s'efforcent d'attirer, dans le nord, une partie des troupes Russes.

Nos amis ont des armées assez nombreuses pour parer à tous les événements.

Enfin signalons une fois de plus l'infâme traîtrise de la race d'espions qui déshonore l'Humanité.

Voici un fait significatif autant que réjouissant :

..... Depuis le début des hostilités un certain nombre de croiseurs allemands se livrent à la guerre de course. L'un d'eux, « l'Emden », par un coup de traîtrise et contrairement à toutes les lois de la guerre, vient de couler un navire russe et un navire français dans la région de Malacca, dans les circonstances suivantes :

Avant hier, au petit jour, un croiseur battant pavillon russe, ressemblant en tous points aux bâtiments de cette nation détachés en Extrême-Orient, se présentait devant Poulo-Penang, il y fut accueilli sans défiance, mais aussitôt, ce navire, qui n'était autre que « l'Emden », perfidement maquillé, arbora le pavillon allemand et ouvrit le feu sur le « Zemetchouk » croiseur russe au mouillage. Le « Zemetchouk » n'eut pas le temps de riposter, il coula presque aussitôt ; sur les 300 hommes de son équipage, la moitié environ furent sauvés.

Alors, « l'Emden » reprit le large. Un de nos contre-torpilleurs, le « Mousquet », s'élança courageusement sur lui pour le torpiller, mais la lutte était trop inégale, le « Mousquet » fut coulé.

Les croiseurs des flottes alliées, notamment les croiseurs japonais, sont maintenant à la poursuite de « l'Emden ».

La loyauté française a du mal à se faire aux mœurs des bandits de Guillaume.

Mais la Civilisation a trop d'intérêt à en finir avec cette race d'espions et de traîtres pour que la guerre ne soit pas poursuivie à outrance, jusqu'à l'anéantissement absolu et irrémédiable de l'odieuse caste militaire responsable de cette effroyable guerre.

A. C.

« Débrouillez-vous, » dit l'Intendance allemande

Le bureau de la presse anglaise communique la copie d'un ordre du 14^e corps de réserve allemand daté du 7 octobre. Il est notifié aux

soldats qu'ils n'ont plus à compter sur l'arrivée régulière de provisions, et qu'en conséquence ils auront à se débrouiller eux-mêmes, et à se nourrir comme ils pourront. L'ordre constate également que les voitures du train sont souvent retenues par des personnes non autorisées. Les provisions manquent, et le désordre se met dans la discipline de fer ; ce sont là de bonnes nouvelles.

Le Kronprinz serait-il blessé ?

Genève, 30 octobre. — Une personne venue récemment de Strasbourg raconte qu'il y a deux ou trois semaines, un haut personnage princier, grièvement blessé, est arrivé dans cette ville. A cette occasion, la gare avait été complètement évacuée, et c'est dans le plus grand mystère que ce personnage, qui venait de la bataille de l'Aisne, a été transporté au milieu de la nuit au palais impérial.

On murmure à ce propos le nom du kronprinz, dont on n'a plus entendu parler depuis un certain temps.

Le Kaiser dans l'Ouest

Suivant le correspondant du Daily Mail à Copenhague, le kaiser, qui a établi son quartier général en France, se trouve sur le front occidental et dirige les opérations. Il vient de parcourir les lignes allemandes en automobile en compagnie du roi de Saxe et s'est efforcé de stimuler l'ardeur de ses troupes par des harangues enflammées.

D'après un télégramme de Bâle, il se trouvait dimanche dernier en Alsace. Il était vêtu d'un uniforme gris, sans ornements ni décorations. Il a donné de nombreuses poignées de mains aux hommes, les appelant ses frères d'armes et les exhortant à faire un victorieux effort.

Les Mensonges allemands

Une feuille berlinoise ayant imprimé en gros caractère que dix soldats allemands avaient eu les yeux crevés par des francs-tireurs français et se trouvaient en traitement à l'hôpital de Lichterfeld, près Berlin, le médecin en chef de cet hôpital interrogé à ce sujet, a répondu « ! Il n'y a heureusement pas un mot de vrai dans cette histoire. » Ce démenti est rapporté dans le « Vorwaerts » du 22 octobre.

Le Château de la Princesse de Hohenlohe séquestré

Le président du tribunal civil de Brest vient de rendre, sur requête du procureur, une ordonnance plaçant sous séquestre une belle propriété, bien connue sous le nom de « château du prince russe », située entre Le Moulin-Blanc et Le Relecq-Kerhuon, et appartenant à la princesse de Hohenlohe.

Réfugiés belges chez un Prince allemand

Le prince von Lowenstein s'était rendu acquéreur, il y a quelques années, d'une superbe propriété située à Solesmes-sur-Sarthe. Elle avait appartenu à une congrégation religieuse. Mais aujourd'hui,

bien malgré lui sans aucun doute, le prince von Lowenstein va offrir l'hospitalité à 200 réfugiés belges arrivés la semaine dernière. Nos infortunés alliés vont être convenablement installés dans l'ancien couvent des Bénédictins, qui a été réquisitionné.

Trois généraux allemands fusillés

On télégraphie de Péterograd, qu'un officier allemand prisonnier, affirme que trois généraux allemands tenus pour responsables du désastre d'Augustowo, sont passés en cour martiale et ont été fusillés.

Epuisés

La Gazette de Cologne apprend de Berlin que des soldats appartenant à différents corps, épuisés et affaiblis par un long séjour dans les tranchées, sont renvoyés dans leurs foyers avec une permission de 5 à 7 jours.

Contre-attaque allemande repoussée

Une violente contre-attaque allemande tentée par les Allemands au cours de leur retraite au nord de Radom, a été repoussée. Les Allemands ont perdu 49 officiers, 5.000 hommes tués, de nombreux canons et des convois entiers de vivres et de munitions.

La Belgique transformée en hôpital

Toute la Belgique, à l'exception de la zone de la bataille, est convertie en un vaste hôpital. Les blessés sont emmenés d'Ostende sur tous les points, et partout les hôpitaux sont pleins. A Bruxelles, il n'y a plus de place à l'hôpital militaire depuis plusieurs jours. Les majors allemands ont pris la décision de ne plus soigner les blessés dont la fièvre dépasse un certain degré, et de laisser mourir tous ceux qui ne sont pas susceptibles de reprendre promptement leur service. Des milliers de blessés sont déjà morts par suite de cette décision.

Bruges, Gand et Alost sont également encombrés de blessés. La Croix-Rouge allemande n'est absolument pas en mesure de faire face à la situation. Beaucoup de Belges, en dépit de leur haine pour les Allemands, se sont offerts, mais ils ont avec indignation repoussé la condition qui leur était imposée de laisser mourir ceux qui avaient des blessures graves, uniquement parce que le kaiser n'a plus besoin d'eux.

Les Serbes battent les Autrichiens

Les troupes autrichiennes ont tenté au nord-ouest une nouvelle irruption en Serbie. Elles ont traversé la Save sous la protection de leur artillerie et se sont dirigées vers les villages de Padenkovitch et de Raygne ; leurs efforts se sont brisés contre la résistance des troupes serbes, qui les ont repoussés. Les Autrichiens en se retirant, ont abandonné plus de 200 morts.

La chasse aux Uhlans

D'après le rapport du général French, les automobiles blindées portant des mitrailleuses jouent maintenant un rôle important contre les groupes isolés de uhlans ; les Belges font merveille dans leur emploi ; ils semblent considérer la chasse aux uhlans comme un sport. Chaque fois ils rapportent comme trophées des casques, des lances, des fusils, etc., etc.

Entre Arras et la mer

Il est certain que les Allemands n'ont fait aucun progrès sur l'Yser et ils se retranchent entre Bruges et Gand ; ce dernier fait, pourtant, manque de confirmation.

La canonnade a été moins intense tout le long de la ligne Nieuport-Dixmude ; on croit que les Allemands, après la consommation énorme qu'ils ont faite la semaine dernière, sont à court de munitions. On estime que leurs pertes, entre la mer et Arras, ne doivent pas être loin de 100.000 hommes.

100.000 Canadiens enrôlés

Suivant les instructions parvenues dans les différents centres du Canada, les enrôlements sont extrêmement rapides. C'est ainsi que 100.000 hommes seront bientôt réunis pour être mis à la disposition de l'Angleterre.

La marche des Russes

Des combats acharnés se poursuivent sur le front de la Prusse orientale. Les Russes repoussent avec calme les attaques répétées des Allemands, dans la région de Bakaljevo.

Au delà de la Vistule, ils talonnent les arrières-gardes ennemies sur le front Lodz-Zawighow. Ils se sont emparés notamment, de plusieurs parcs d'artillerie, de pièces de gros calibre et d'aéroplanes.

Dans la région de Tarnovo, les Autrichiens en retraite ont été attaqués, le 29 octobre, par les Russes qui ont passé la Vistule au sud de Iresoff.

Pris sous feux croisés, l'ennemi a subi des pertes importantes, tant en tués qu'en blessés, et il a laissé mille prisonniers entre nos mains.

Dans les Carpathes, les Autrichiens montrent l'activité la plus grande dans la région de Tourka.

Une grande bataille engagée en Prusse orientale

L'ambassade de Russie à Rome annonce qu'une grande bataille est actuellement engagée dans la Prusse orientale, entre l'extrême droite de l'armée russe et l'extrême gauche allemande.

La Turquie fait des bêtises

Jeudi, à 3 h. 30, deux contre-torpilleurs turcs sont entrés dans le port d'Odessa, ont tiré sur une canonnière russe qu'ils ont coulée et sur le paquebot français Portugal qu'ils ont endommagé et à bord duquel deux personnes ont été tuées. De 9 h. 30 à 10 h. 30, un croiseur turc à trois cheminées a bombardé la gare et la ville de Theodosia. La cathédrale, l'église grecque, les docks sur le port, le môle ont été détéri-

